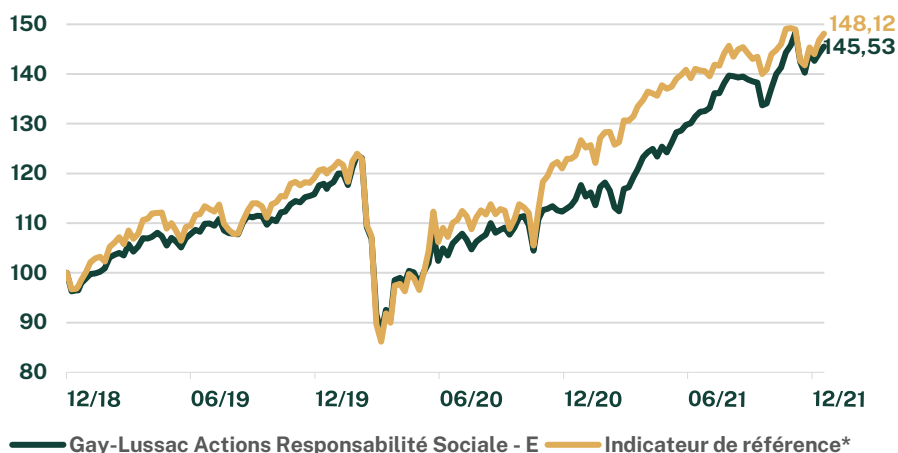


INFORMATIONS GENERALES

Classification	Actions internationales
Code AMF	990000121319
Durée de placement recommandée	5 ans
Valorisation	Hebdomadaire
Frais prélevés en 2020	0,37% de l'actif net
Commission du surperformance	Néant
Droits d'entrée	2% maximum
Droits de sortie (acquis au FCP)	Néant
Valeur Liquidative	14,553 €
Date de création du fonds	2018
Actif Net	4 708 549,24 €

Performances et statistiques au 31 décembre 2021

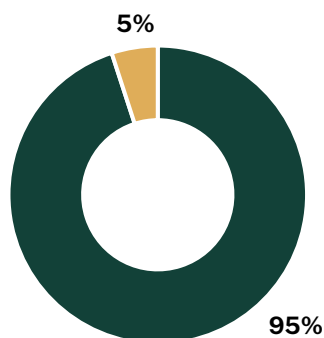


PERFORMANCES

Performances cumulées	1 mois	3 mois	1 an	3 ans	5 ans
FCPE	2,18%	5,25%	26,79%	-	-
Indice	3,84%	3,21%	19,85%	-	-

Performances calendaires	2021	2020	2019	2018	2017
FCPE	26,79%	-1,82%	21,15%	-	-
Indice	19,85%	0,03%	23,94%	-	-

RÉPARTITION PAR CLASSES D'ACTIFS



■ Valeurs mobilières ■ Monétaires/liquidités

COMMENTAIRE MACROÉCONOMIQUE

Malgré la propagation rapide du variant Omicron et des annonces de durcissement de politique monétaire, les indices mondiaux ont très bien performé en décembre, avec une surperformance des indices européens : CAC 40 TR 6,46%, S&P500 TR 4,45%, STOXX 600 TR 5,42%.

En Europe, le problème sanitaire est revenu au centre des débats en décembre. Même si le variant Omicron se propage, il semble bien moins dangereux que son homologue Delta. Néanmoins, l'envolée des contaminations observée en décembre pousse les entreprises dans des situations plus délicates, ce qui pourrait entretenir plus durablement le déséquilibre entre l'offre et la demande et un ralentissement de la croissance économique. D'autre part, la BCE doit toujours gérer des pressions inflationnistes plus durables. Une réduction du soutien monétaire semble désormais inéluctable. Néanmoins, la prudence qui a caractérisé la BCE cette année est toujours de mise et les mesures de solidarité à l'échelle européenne devraient limiter les tensions à court-terme. L'envolée des prix du gaz et de l'électricité continue d'inquiéter, dans un scénario de réduction des aides des Etats. Seul un rétablissement de l'offre permettrait de stabiliser durablement une situation qui reste fortement liée aux discussions politiques entre les Etats-Unis et la Russie sur le front Ukrainien. Du côté de la politique monétaire, la BCE a confirmé la fin du PEPP en mars 2022, mais également une augmentation du programme classique de l'APP de 20 M€ à 40 M€ dans un premier temps, puis une réduction progressive à partir du troisième trimestre 2022. L'objectif reste le même pour la BCE : réduire les programmes de rachats d'actifs avant une première remontée des taux directeurs, qui, conformément au discours de Christine Lagarde en novembre, ne se ferait pas en 2022.

Aux Etats-Unis, les premiers indicateurs laissent penser que le variant Omicron n'a pas autant impacté l'économie américaine qu'anticipé. L'enquête de confiance des consommateurs de l'université du Michigan a été nettement révisée à la hausse par rapport aux premières estimations de début de mois. Néanmoins, les voyants ne sont pas tous au vert puisque l'économie américaine restera dans une situation de vulnérabilité tant que les campagnes vaccinales n'accéléreront pas et en l'absence de vote de la nouvelle enveloppe de relance. En effet, le vote sur le volet « Build Back Better », auquel est adossé le projet de loi bipartisan sur les infrastructures, est désormais bloqué par un seul homme, le sénateur Joe Manchin. Ce projet de loi ne pourra être adopté par le Sénat que si les 50 sénateurs démocrates votent en sa faveur, tout en sachant qu'aucun républicain n'y est favorable. Malgré les discours rassurants de Joe Biden, les lenteurs politico-administratives pourraient donc bien ralentir la croissance économique et la remontée des taux longs aux Etats-Unis. Coïncée entre une inflation plus importante qu'initialement anticipée et un marché du travail qui la rassure, la FED semble avoir privilégié la lutte contre l'inflation, décidant d'accélérer sa réduction d'achats d'actifs de 30 Mds\$ par mois, contre 15 Mds\$ par mois précédemment. La FED a également annoncé trois hausses de taux par an en 2022 et 2023, soit un calendrier bien plus agressif que celui anticipé par les dot-plots de septembre. Cette annonce n'a pas pour autant créé une aversion au risque en décembre. Malgré une remontée des taux sur les 2 derniers jours du mois, les taux américains sont restés globalement stables (taux 10 ans à 1,5%).

OBJECTIFS DE GESTION

L'objectif de gestion du FCPE de classification Actions Internationales est de rechercher une performance nette de frais supérieure à son indicateur de référence, sur une période de placement recommandée de 5 ans, par la mise en œuvre d'une politique d'investissement répondant à des critères non seulement financiers mais également extra financiers portant principalement sur des éléments relatifs à une approche sociale durable.

GESTIONNAIRES



Louis de FELS



Hugo VOILLAUME



Lotfi LAHIBA



Sixtine LEBEAU



Pierre LAZARSKI

ÉQUIPE COMMERCIALE

Les performances affichées sont nettes de frais de gestion. Les performances calendaires couvrent des périodes complètes de 12 mois pour chaque année civile. Les performances ne sont pas constantes dans le temps et ne préjugent pas des performances et des rendements futurs. La valeur des investissements peut varier à la hausse ou à la baisse selon l'évolution des marchés.

Risque faible
Rendement potentiellement plus faible

EXPOSITION AU RISQUE

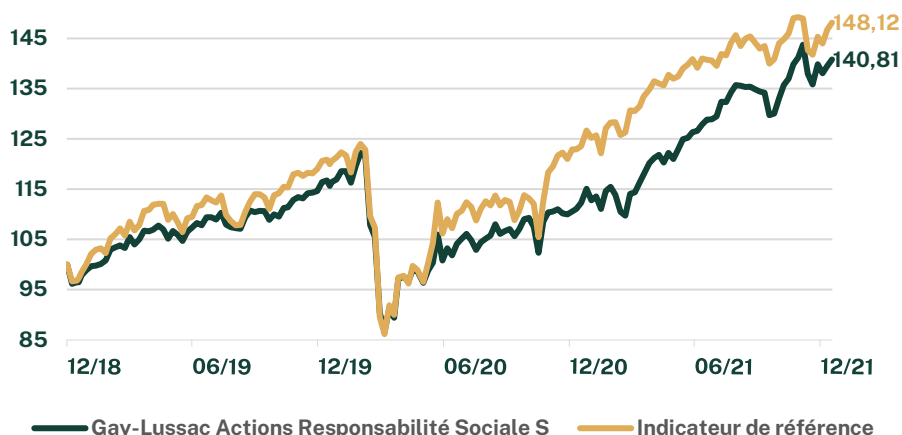


Risque élevé
Rendement potentiellement plus élevé

INFORMATIONS GENERALES

Classification	Actions internationales
Code AMF	990000121329
Durée de placement recommandée	5 ans
Valorisation	Hebdomadaire
Frais prélevés en 2020	1,47% de l'actif net
Commission du surperformance	Néant
Droits d'entrée	3% maximum
Droits de sortie (acquis au FCP)	Néant
Valeur Liquidative	14,081 €
Date de création du fonds	2018
Actif Net	380 251,69 €

Performances et statistiques au 31 décembre 2021

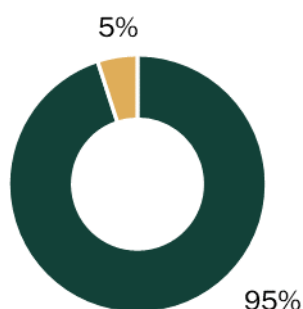


PERFORMANCES

Performances cumulées	1 mois	3 mois	1 an	3 ans	5 ans
FCPE	2,07%	4,93%	25,41%	-	-
Indice	3,84%	3,21%	19,85%	-	-

Performances calendaires	2021	2020	2019	2018	2017
FCPE	25,41%	-2,94%	19,88%	-	-
Indice	19,85%	0,03%	23,94%	-	-

RÉPARTITION PAR CLASSES D'ACTIFS



■ Valeurs mobilières ■ Monétaires/liquidités

COMMENTAIRE MACROÉCONOMIQUE

Malgré la propagation rapide du variant Omicron et des annonces de durcissement de politique monétaire, les indices mondiaux ont très bien performé en décembre, avec une surperformance des indices européens : CAC 40 TR 6,46%, S&P500 TR 4,45%, STOXX 600 TR 5,42%.

En Europe, le problème sanitaire est revenu au centre des débats en décembre. Même si le variant Omicron se propage, il semble bien moins dangereux que son homologue Delta. Néanmoins, l'envolée des contaminations observée en décembre pousse les entreprises dans des situations plus délicates, ce qui pourrait entretenir plus durablement le déséquilibre entre l'offre et la demande et un ralentissement de la croissance économique. D'autre part, la BCE doit toujours gérer des pressions inflationnistes plus durables. Une réduction du soutien monétaire semble désormais inéluctable. Néanmoins, la prudence qui a caractérisée la BCE cette année est toujours de mise et les mesures de solidarité à l'échelle européenne devraient limiter les tensions à court-terme. L'envolée des prix du gaz et de l'électricité continue d'inquiéter, dans un scénario de réduction des aides des Etats. Seul un rétablissement de l'offre permettrait de stabiliser durablement une situation qui reste fortement liée aux discussions politiques entre les Etats-Unis et la Russie sur le front Ukrainien. Du côté de la politique monétaire, la BCE a confirmé la fin du PEPP en mars 2022, mais également une augmentation du programme classique de l'APP de 20 M€ à 40 M€ dans un premier temps, puis une réduction progressive à partir du troisième trimestre 2022. L'objectif reste le même pour la BCE : réduire les programmes de rachats d'actifs avant une première remontée des taux directeurs, qui, conformément au discours de Christine Lagarde en novembre, ne se ferait pas en 2022.

Aux Etats-Unis, les premiers indicateurs laissent penser que le variant Omicron n'a pas autant impacté l'économie américaine qu'anticipé. L'enquête de confiance des consommateurs de l'université du Michigan a été nettement révisée à la hausse par rapport aux premières estimations de début de mois. Néanmoins, les voyants ne sont pas tous au vert puisque l'économie américaine restera dans une situation de vulnérabilité tant que les campagnes vaccinales n'accéléreront pas et en l'absence de vote de la nouvelle enveloppe de relance. En effet, le vote sur le volet « Build Back Better », auquel est adossé le projet de loi bipartisan sur les infrastructures, est désormais bloqué par un seul homme, le sénateur Joe Manchin. Ce projet de loi ne pourra être adopté par le Sénat que si les 50 sénateurs démocrates votent en sa faveur, tout en sachant qu'aucun républicain n'y est favorable. Malgré les discours rassurants de Joe Biden, les lenteurs politico-administratives pourraient donc bien ralentir la croissance économique et la remontée des taux longs aux Etats-Unis. Coïncée entre une inflation plus importante qu'initialement anticipée et un marché du travail qui la rassure, la FED semble avoir privilégié la lutte contre l'inflation, décidant d'accélérer sa réduction d'achats d'actifs de 30 Mds\$ par mois, contre 15 Mds\$ par mois précédemment. La FED a également annoncé trois hausses de taux par an en 2022 et 2023, soit un calendrier bien plus agressif que celui anticipé par les dot-plots de septembre. Cette annonce n'a pas pour autant créé une aversion au risque en décembre. Malgré une remontée des taux sur les 2 derniers jours du mois, les taux américains sont restés globalement stables (taux 10 ans à 1,5%).

OBJECTIFS DE GESTION

L'objectif de gestion du FCPE de classification Actions Internationales est de rechercher une performance nette de frais supérieure à son indicateur de référence, sur une période de placement recommandée de 5 ans, par la mise en œuvre d'une politique d'investissement répondant à des critères non seulement financiers mais également extra financiers portant principalement sur des éléments relatifs à une approche sociale durable.

GESTIONNAIRES



ÉQUIPE COMMERCIALE



Les performances affichées sont nettes de frais de gestion. Les performances calendaires couvrent des périodes complètes de 12 mois pour chaque année civile. Les performances ne sont pas constantes dans le temps et ne préjugent pas des performances et des rendements futurs. La valeur des investissements peut varier à la hausse ou à la baisse selon l'évolution des marchés.

Risque faible
Rendement potentiellement plus faible

EXPOSITION AU RISQUE



Risque élevé
Rendement potentiellement plus élevé